

Recensions

Christian FORSTER

Paroles de Chaire. Au fil des dimanches

Préface de Monseigneur Roland Minnerath

Collection « AmphiThéo », Dijon, [2011], Cité Vivante, 233 pages, Prix 12 €.

Comme l'indique son titre, l'ouvrage de C. Forster rassemble des homélies dominicales (ainsi qu'une pour la fête de la conversion de saint Paul, qui avait été célébrée un dimanche lors de l'année consacrée à l'Apôtre) réparties selon les trois années A, B, C. La collection n'est cependant rien moins qu'exhaustive, et le cycle pascal, en particulier, est fort peu représenté, puisque l'on ne trouve que l'homélie du mercredi des cendres et celle du 1^{er} dimanche de carême, année A, mais rien pour les fêtes de Pâques. Chaque homélie tient sur trois pages environ.

L'auteur assoit ses commentaires sur une connaissance approfondie de la Bible, qu'il a enseignée au Grand Séminaire de Dijon. Il a aussi participé à la traduction des écrits johanniques pour la Traduction liturgique de la Bible. Cependant, il se garde bien d'infliger à ses lecteurs un cours d'exégèse; tout au contraire, il utilise sa grande compétence dans un but éminemment pastoral, préoccupé qu'il est de faire passer la Parole de Dieu dans la vie des chrétiens qu'il rencontre. Au passage, nous pouvons relever quelques thèmes qui semblent plus particulièrement lui tenir à cœur. Le premier est le sentiment fort vif que les chrétiens ne sont plus ni ne se sentent plus la majorité de la population. Nous devons faire face à des personnes d'autres religions et à une grande masse d'indifférents. La conséquence positive de cela

est que désormais, si nous sommes chrétiens, c'est que nous l'avons choisi, ou plus exactement que nous avons répondu à l'appel du Christ. C'est ainsi que reviennent souvent sous la plume du père Forster des expressions comme : « *Beaucoup pensent et agissent de telle ou telle manière ; mais nous, chrétiens, nous pensons ceci, nous agissons ainsi.* » Un autre thème est celui de la communion avec Dieu dans le Christ, communion réalisée par l'Incarnation, comme le rappelle la belle homélie de Noël, p. 25 : « *Chaque Noël nous redit que [Dieu] vient se glisser au milieu de nous, qu'il vient éveiller notre amour* », communion que nous entretenons par notre vie de prière, notre amour envers tous les hommes, la joie communicative de vivre de l'Évangile.

Le style oral est très vivant sans jamais se relâcher, de sorte que la lecture de cet ouvrage est agréable. Il fait comprendre la richesse des lectures de l'Eucharistie dominicale, qui constituent une nourriture substantielle pour tous les fidèles, qui, « *au fil des dimanches* », seront poussés à mieux connaître le Christ et surtout à mieux vivre de sa vie.

Jean-Fabrice DELBECQ, ocd
Montpellier

Collectif sous la direction de Jean-Louis SOULETIE

Les moines et leur liturgie

Éd. Lethielleux 2011, Groupe DDB, 190 pages, 19 €

Pour écarter toute équivoque qui pourrait naître du titre de ce livre – les moines auraient-ils « *leur liturgie* » – citons d'emblée la belle déclaration de l'un de ses auteurs : « *Si le monastère peut être compris comme un "pôle liturgique", c'est avant tout parce qu'une communauté vit, travaille, prie et célèbre en ce lieu "dans la communion de toute l'Église"* (Prière eucharistique 1). *Moines et moniales se sentent pleinement de l'Église* » (p. 132). Cette conviction est largement partagée par le « panel » de cinq moines et d'une moniale réunis dans ce

livre à l'initiative du père Jean-Louis Souletie, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie, dont la substantielle introduction traçant à grands traits l'histoire du Mouvement liturgique se plaît à souligner le rôle qu'y ont joué les moines (pp. 7 à 20).

Le lecteur ne peut qu'être sensible à la polyphonie harmonieuse des voix – des plumes – des auteurs du livre: père Jean-Pierre Longeat, abbé de Ligugé; père Hugues de Seréville, abbé de Notre-Dame des Neiges; père Jean-Marc Chéné, abbé de Bellefontaine; père Étienne Ricaud, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire; et sœur Dominique Rousselet, de Sainte-Marie de Maumont. Tous sont convaincus qu'« *il existe un lien étroit et organique entre le renouveau de la liturgie et le renouveau de toute la vie de l'Église* », de la vie monastique en particulier (p. 164). Au monastère, la liturgie n'est pas seulement une pratique hebdomadaire, elle n'est pas non plus une tâche parmi d'autres. Elle unifie toute la vie selon le rythme quotidien de la liturgie des Heures célébrée « *sept fois le jour* » et d'où l'on sort pour passer de la tenue de louange à la tenue de service. Rien de plus suggestif à cet égard que les propos tenus par le père Hugues, évoquant la place tenue par la liturgie dans le film *Des hommes et des dieux* (pp. 56 à 59).

Ce n'est pas en spécialistes mais en pratiquants assidus de la liturgie que les auteurs du livre parlent, chacun à leur manière, de la grâce de la convocation et de la célébration commune, de son caractère rituel et répétitif qui ne va pas sans ascèse: « *Le moine est un "homo liturgicus", un homme formé par la liturgie et donc conformé au Christ* » (p. 47). « *Travailler à devenir "nous" est le tout premier labeur de la liturgie qui nous fait passer du rassemblement indifférencié au mystérieux "Corps du Christ"* » (p. 76). Bien des aspects et des éléments de la liturgie sont abordés: l'importance de l'écoute commune de la Parole de Dieu, de la psalmodie en français des psaumes ruminés à longueur de journée et de vie, du silence, de l'espace liturgique, etc. Plusieurs expriment aussi

le souci de l'accueil des hôtes dans leurs liturgies: « *Si les moines et les moniales apparaissent parfois comme des gardiens du trésor liturgique, ils n'ont pourtant d'autre désir que de le partager avec tous leurs frères chrétiens, parce qu'elle n'est pas leur bien mais celui de l'Église tout entière* » (p. 98).

Ce livre paraît opportunément au moment où se préparent de multiples manifestations marquant le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II (11 octobre 1962) qui sera suivi en 2013 de celui de la promulgation du premier document conciliaire, la Constitution sur la liturgie, le 4 décembre 1963. Il peut être lu comme un véritable témoignage de la manière dont la liturgie renouvelée par le Concile unifie la vie du chrétien. Si, comme l'écrit Jean-Louis Souletie dans son introduction, « *les moines au chœur sont une parabole de la participation des fidèles à la célébration chrétienne* », l'expérience singulière de la liturgie monastique peut devenir une école pour tous les baptisés.

Sœur Étienne REYNAUD, osb
Abbaye de Pradines